

G. Gynandropus (Dej. spec. V. 817).

Par

J. Putzeys.

Au premier aspect, les espèces de ce genre ressemblent tellement aux *Selenophorus* à corselet subcordiforme, qu'il serait facile de confondre p.ex. les *Sel. promptus* et *G. placidus*. Sauf les tarsees chez les ♀, les caractères sont les mêmes dans les deux genres et encore, la dilatation du premier article des tarsees antérieures chez les ♀ se présente-t-elle, quoiqu'à un degré moindre, dans certains *Selenophorus*. Mais cette dilatation signalée par Dejean, n'est point la particularité la plus intéressante: le même article est garni en dessous de deux rangées de squammules, tout comme chez les ♂: les autres articles sont nus.

Sans ce caractère étrange, j'aurais fait des *Gynandropus* une simple section des *Selenophorus*. Dejean n'a connu qu'une seule espèce (*Harpalus hylacis* Say) qu'il a décrite (1831) sous le nom de *G. americanus*. Son *Harp. marginepunctatus* est également un *Gynandropus*. En 1837, Mr. de Chaudoir a fait connaître le *G. brasiliensis*, et, en 1846, Mr. Le Conte a décrit une espèce de Géorgie, voisine du *G. hylacis*.

Grâce à l'obligeance de Mr. le Baron de Chaudoir, je suis à même d'augmenter de 8 le nombre des espèces connues.

Ces insectes ont un genre de vie assez différent de celui de la plupart des *Harpalides*: on les trouve sous l'écorce des arbres morts. (Lec. Ann. Lye. IV, p. 308).

1. *G. placidus* n. sp.

Long. 8. — El. 5. — Lat. 4 M.

D'un noir très légèrement cuivreux en dessus; palpes, labre, antennes et pattes testacés; les dix derniers articles des antennes et les genoux sont un peu rembrunis. Les palpes rembrunis. Les palpes sont grêles; leurs deux derniers articles sont égaux en largeur; le dernier est plus épais que le 3^e, aminci à ses deux extrémités avec la pointe un peu tronquée. Les mandibules sont épaisses, arquées, à pointe obtuse; les scrobes sont larges et n'atteignent pas l'extrémité du labre;

celui-ci est convexe, transversal, un peu rétréci en avant, ses angles arrondis, le milieu un peu échancré. Les antennes dépassent les épaules; leurs articles sont cylindriques: le 1^{er} est le plus gros et de la longueur du 3^e; le 2^e est de moitié plus court. Les yeux sont grands et saillans, enchâssés en arrière. L'épistome est tronqué; sa suture est enfoncée; les deux points latéraux sont entourés d'une dépression légèrement rugueuse; le sommet de la tête est bombé et lisse. — Le corselet est de moitié plus large que la tête, transversalement subcordiforme, plus étroit à la base qu'à l'extrémité. Le bord antérieur est légèrement échancré; les angles sont avancés, arrondis; les côtés sont arrondis jusqu'après le milieu d'où ils se dirigent obliquement vers la base avant laquelle ils sont légèrement sinués; la base même est bi-sinuée; ses angles sont obtus. Le rebord marginal est régulier; il se prolonge sur toute la base où il est moins relevé. La surface est convexe, lisse; quelques petits points à peine visibles, parsèment la base. Le sillon longitudinal est peu profond et disparaît à ses deux extrémités; les impressions transversales sont peu marquées; les deux fossettes basales sont larges, peu profondes, subponctuées et situées plus près des angles que du milieu.

Les élytres sont de moitié plus larges que la base du corselet, oblongues, presque arrondies aux épaules, sinuées avant l'extrémité qui est un peu prolongée. Les stries sont bien marquées, non ponctuées; les intervalles relevés; le 3^e porte de 8 à 10 gros points contre la 2^e strie; les 5^e et 7^e des points semblables contre les 5^e et 7^e stries; la série marginale de gros points ombiliqués est nettement interrompue au milieu; les trois derniers intervalles portent, surtout dans leur moitié postérieure, quelques petits points non pilifères. La strie préscutellaire se borne à un trait fort court, oblique, partant du gros point ombiliqué situé à la base de la 2^e strie. — La pointe sternale, déprimée entre les hanches, est rebordée à l'extrémité où elle porte quelques poils fort courts. Les épisternes métathoraciques sont allongés, rebordés sur les côtés, lisses. L'abdomen est parsemé de quelques points au milieu des segments; ceux-ci sont bordés de brun clair; le dernier à l'extrémité entièrement testacée. — Les pattes sont peu allongées, peu épaisses; les tibias portent à peine quelques poils épineux extérieurement; les tarses antérieurs ont leur 1^{er} article presque carré; les trois suivans, un peu plus étroits, sont cordiformes; le 4^e est un peu échancré; tous sont bordés de longs poils, plus longs au côté externe. Les tarses postérieurs sont composés d'articles allongés. — Chez la ♀, le 1^{er} article

est égal à celui des ♂, squammuleux en dessous; les autres sont beaucoup plus étroits; le 2^e porte parfois quelques squammules.

Indépendamment des caractères génériques, cette espèce diffère du *Selenophorus promptus* par sa taille ordinairement un peu plus petite, par sa coloration qui n'est pas verdâtre, mais d'un bronzé cuivreux, le corselet un peu moins élargi au milieu et dont les angles postérieurs sont moins droits, les élytres moins profondément sinuées et moins arrondies à l'extrémité, les épaules un peu plus marquées, la ponctuation des intervalles externes plus rare et moins pilifère.

6 ex. acquis en 1843 de Mr. Galeotti qui les avait reçus de l'intérieur du Brésil. Les ex. de la Coll. de Chaudoir viennent de la province des Mines.

2. *G. mexicanus* n. sp.

Long. 7. — El. $4\frac{1}{2}$. — Lat. $2\frac{1}{2}$ M.

D'un noir de poix brillant, bords du corselet et des élytres d'un testacé rougeâtre. Palpes, 1^{er} article des antennes et pattes testacés; les dix derniers articles des antennes bruns. Fovéoles intra-antennaires obliques, courtes et lisses. Corselet transversalement subcordiforme, plus étroit à la base qu'à l'extrémité. Bord antérieur tronqué, les angles à peine un peu avancés, très obtus; côtés arrondis antérieurement, redressés un peu au dessus des angles de la base qui sont petits, parfaitement droits. La base est tronquée. La surface est ridée transversalement au milieu des deux côtés du sillon longitudinal; les deux impressions transversales sont profondes, un peu rugueuses; les fossettes basales sont peu profondes, marquées de points assez gros qui s'étendent jusqu'aux angles. — Les élytres sont oblongues, arrondies aux épaules, bien sinuées avant l'extrémité; les stries sont lisses, les intervalles convexes, les points des trois séries sont assez petits, mais bien distincts; le 8^e intervalle est parsemé de petits points; l'extrémité du 7^e en porte également quelques uns; ces points ne sont distinctement pilifères qu'au dernier quart de l'élytre. La strie pré-scutellaire est courte et peu profonde. Les épisternes méta-thoraciques portent un petit nombre de points assez gros. Pour le surplus, le dessous de l'insecte ressemble à celui du *placidus*.

Mexique (Cordova) Sallé. Coll. de Chaudoir et Putzeys.

3. *G. marginepunctatus* Dej. sp. IV. 396. (Harpalus).

Dejean ne possédait qu'un seul individu (♂) et il n'en connaissait pas la patrie. La collection de Mr. de Chaudoir en renferme un second exemplaire (♀) provenant de Cayenne. Il n'est donc plus douteux que ce soit un *Gynandropus*.

L'insecte est d'un noir bleuâtre sur la tête et le corselet, verdâtre sur les élytres. Les palpes, le labre, les trois premiers articles des antennes et les pattes sont testacés; les 8 derniers articles des antennes et les tarses sont plus ou moins bruns.

Comparé au *mexicanus*, le corselet est plus étroit, moins arrondi dans sa moitié antérieure, moins rétréci en arrière où il est sinué plus près de la base, ce qui rend les angles moins grands; ceux-ci sont aussi un peu moins droits. Toute la base est couverte d'une ponctuation serrée, entremêlée de quelques rugosités dans les fossettes latérales qui sont moins larges que chez le *mexicanus*; le bord marginal est un peu plus relevé. Les élytres sont plus étroites, un peu moins sinuées à l'extrémité, plus convexes en dessus; la strie présentellaire est beaucoup plus longue (2 fois et demie la longueur de l'écusson) et parallèle à la 2^e strie; les intervalles sont un peu plus relevés: les deux derniers sont parsemés de points pilifères assez serrés dont on voit aussi quelques uns vers l'extrémité du 7^e.

4. *G. acutangulus* n. sp.

Long. $6\frac{1}{2}$. — El. $4\frac{1}{3}$. — Lat. $2\frac{1}{2}$ M.

Coloré comme le *mexicanus*; les yeux sont moins saillans; le corselet est moins élargi et moins arrondi en avant, moins rétréci avant la base dont les angles sont plus plans, plus grands et encore plus droits et même un peu aigus; le bord antérieur n'est point échaneré, presque tronqué; ses angles ne sont point avancés; la base ne porte que quelques petits points dans les fossettes qui sont plus étroites; le sillon longitudinal est plus distinct à ses deux extrémités. Les élytres sont plus courtes, plus larges, plus planes, moins échanerées et moins arrondies à l'extrémité; les stries sont un peu moins profondes; la strie présentellaire est plus courte et à peine perceptible. Les épisternes du métathorax ne sont pas ponctués.

Brésil (Ste Cathérine). 1 ind. ♀ que Mr. de Chaudoir a reçu de Mr. Dohrn.

5. *G. intermedius* n. sp.

De même taille et de même coloration que le mexicanus et provenant du même pays mais d'une localité différente. Comme je n'en ai vu qu'un seul individu, je n'oserais affirmer que ce n'est pas une simple variété. Cependant les différences ont une certaine importance. Le corselet est un peu plus long, moins élargi et moins arrondi dans sa moitié antérieure, nullement sinué avant les angles de la base qui ne sont point droits, mais ouverts; les fossettes latérales sont à peine ponctuées; les élytres sont plus allongées, moins profondément sinuées à l'extrémité; les épaulés sont un peu plus marquées et la strie présutellaire est du double plus longue.

Mexique (Oaxaca) 1 ind. ♀. Coll. de Chaudoir.

— 6. *G. subquadratus* n. sp.

Coloré comme le brasiliensis et de même taille. Le corselet est un peu moins court, transversalement carré, pas plus étroit à la base qu'à l'extrémité, moins arrondi au milieu des côtés; les angles postérieurs sont bien marqués, mais obtus. Le rebord marginal est plus large; le sillon longitudinal est moins distinct à ses deux extrémités et les deux impressions transversales sont plus profondes; les fossettes de la base sont semblables et ponctuées de même. Les élytres sont ordinairement un peu plus longues et leurs intervalles sont moins relevés.

Haïti (Tabasco). 5 ind. Coll. de Chaudoir.

7. *G. brasiliensis* Chaud. (Bull. Mosc. 1837 VII. 44).

Long. $6\frac{3}{4}$. — El. 4. — Lat. $2\frac{1}{4}$ M.

La collection Dejean renferme un individu provenant de Klug et portant le nom ci-dessus. Le type de Mr. de Chaudoir vient de la même source.

D'un noir bronzé, palpes, labre, bords du corselet et des élytres, pattes et trois premiers articles des antennes testacés; les autres articles de ces dernières sont brunâtres. Je n'ai rien à ajouter à la description de Mr. de Chaudoir qui est fort complète. Je me bornerai à comparer l'insecte au mexicanus qui est assez répandu dans les collections. Les yeux sont un peu plus saillans, moins enchâssés en arrière; le corselet est un peu plus court; ses côtés se rétrécissent moins en dessous du milieu et sont légèrement arqués, sans aucune sinuosité,

jusqu'aux angles postérieurs; ceux-ci sont très obtus, presque arrondis; la base est plus déprimée, plus grossièrement et plus complètement ponctuée; les élytres sont notablement plus courtes, un peu plus planes; les intervalles sont moins convexes; la strie préscutellaire est un peu plus longue et parallèle à la 2^e strie.

Brésil. (Nouvelle Fribourg. Ste Cathérine). J'en ai examiné 18 ind. tant dans la Coll. de Chaudoir que dans la mienne.

8. *G. cyclogonus* n. sp.

Long $5\frac{3}{4}$. — El. $3\frac{1}{2}$. — Lat. $2\frac{1}{2}$ M.

D'un noir bronzé brillant, un peu bleuâtre sur les élytres: palpes, labre, bords de corselet, pattes et base des antennes testacés; le surplus de celles-ci est brunâtre. La tête est un peu plus étroite que celle du *brasiliensis*, les yeux sont moins saillans; le corselet est plus rétréci vers la base, ses côtés sont plus arrondis; les angles postérieurs sont complètement nuls; les côtés de la base sont moins déprimés; les fossettes latérales sont plus fortement ponctuées et la ponctuation s'étend même légèrement vers le milieu de la base; le sillon longitudinal est entier; les élytres sont plus allongées, moins sinuées à l'extrémité, plus convexes; la strie préscutellaire absolument indistincte; les intervalles externes portent également quelques points, mais fort peu de ceux-ci sont pilifères. L'abdomen est entièrement d'un brun clair.

Venezuela. 1 ind. ♂. Coll. de Chaudoir.

9. *G. agonoides* n. sp.

Long $5\frac{3}{4}$. — El. $3\frac{1}{2}$. — Lat. $2\frac{1}{2}$ M.

Brun de poix, un peu plus clair sur les élytres. Abdomen d'un brun clair; palpes, labre, base des antennes et pattes testacés. De même que chez le *cyclogonus*, les angles postérieurs du corselet sont complètement arrondis, mais le corselet est plus large et pas plus étroit à la base qu'à l'extrémité; le bord antérieur est encore moins échancré, la base l'est davantage au milieu; les fossettes latérales sont très distinctes, en arc de cercle, non ponctuées; le sillon longitudinal est court et très superficiel; les élytres sont un peu plus larges et leurs épaules un peu plus relevées. La strie préscutellaire manque également.

Mexique. 1 ind. ♂. Coll. de Chaudoir.

10. *G. hylacis* Say Trans. Am. Phil. II 31. (*Harpalus*).
americanus Dej. sp. V. 818.

Long. 7. — El. $4\frac{1}{2}$. — Lat. $2\frac{1}{2}$ M.

Cette espèce, qui a été deux fois décrite, se distingue à première vue des précédentes, par sa forme étroite et allongée. Le corselet est presque aussi long que large, à peine un peu plus étroit à la base qu'à l'extrémité, tronqué en avant, sans angles saillans; également tronqué à la base dont les angles, quoique distincts, sont arrondis. Le rebord marginal est étroit, mais il s'élargit avant la base; la surface est convexe; le sillon longitudinal est court et très superficiel; les deux impressions transversales, surtout celle de la base, sont bien marquées; les fossettes basales sont arrondies, ponctuées. Les élytres sont d'un quart plus larges que le corselet, oblongues-allongées, légèrement sinuées, puis faiblement élargies après le milieu; la sinuosité de leur extrémité est moins marquée que dans les autres espèces; les épaules sont arrondies; le dessus est un peu aplani; les points des intervalles 3, 5 et 7 sont assez distincts; les intervalles externes ne portent que quelques points fort petits et non pilifères. La strie présutellaire est réduite à un petit trait oblique.

Etats-unis du centre.

11. *G. elongatus* Le Conte, Ann. Lye. IV. 308.

Je n'ai pas vu cet insecte que je ne connais que par la description de Mr. Le Conte: il est encore plus étroit que le précédent, son corselet est un peu plus long, ses angles sont plus marqués et les impressions transversales sont nulles.

Géorgie. Très rare.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Entomologische Zeitung Stettin](#)

Jahr/Year: 1878

Band/Volume: [39](#)

Autor(en)/Author(s): Putzeys J.

Artikel/Article: [G. Gynandropus \(Dej. spec. V. 817\). 289-295](#)